

AFFAIRES

Grève chez Labatt

La bière ne coule plus à flots à la Brasserie Labatt, où un conflit de travail déclenché hier matin a envoyé dans la rue, avec ses pancartes de la CSN, 950 travailleurs de l'usine de LaSalle.

YVON LAPRADE

« On s'enlène pour une grève qui pourrait durer tout l'été », a confié au *Journal de Montréal* le président du syndicat (CSN), Robert Daneau.

Il s'empresse d'ajouter : « Si on ne faisait pas la grève immédiatement, c'est Labatt qui nous envoyait en lock-out à la fin de l'été. »

Réaction de Labatt : « Nos employés se tirent dans le pied. On risque de perdre des parts de marché durement acquises (contre Mol-

son) », a tranché Paul Wilson, porte-parole de la brasserie.

Les positions syndicale et patronale sont très éloignées. Le syndicat veut un traitement « équitable » pour ses membres et réclame des hausses de salaires de 15 % sur trois ans. Le salaire horaire moyen est de 28 \$.

Labatt réplique que le contrat proposé par le syndicat signifie une hausse de 55 % de son enveloppe salariale.

« Le syndicat a voulu réécrire la convention collective en nous sou-

mettant 225 modifications. Ça n'a aucun sens », a ajouté le porte-parole de Labatt.

Distribution affectée

Un fait apparaît incontournable : la distribution de bière sera affectée dans la région de Montréal en raison de ce conflit.

« On va demander à nos cadres de livrer la bière dans les supermarchés et les dépanneurs. On estime que 30 à 35 % de la bière sera livrée », a dit le porte-parole de Labatt.

Il précise qu'en province, la distribution ne sera pas affectée puisque cette activité est assumée par un sous-traitant, soit Transport Robert, et que les centres de distribution ne sont pas en grève ou en lock-out.

La grève qui a débuté hier se veut « générale et illimitée », selon le président du syndicat.

« Mais on a demandé la conciliation pour maintenir les discussions. Chose certaine, Labatt va manquer de bière pour ses clients si le conflit s'éternise », a dit Robert Daneau.



Photo ANDRÉ FORGET

LES TRAVAILLEURS DE LABATT ne brassent plus de bière de « fabrication syndicale » depuis hier.